

Quand revient la neige...

Une nouvelle rentrée au pays. Placé à l'arrière, au chaud, sauf pour les pieds qui restent froid d'avoir été mouillés au départ où le chargement se fit sous une pluie battante. On fera toutes nos photos de cet endroit. Elles ne cassent pas de briques mais peut-être et malgré tout, une nouvelle fois, pourront-elles receler une ambiance.

Cette fois-ci le retour se fait par le Grand St-Bernard. La neige se retrouvera seulement du côté du Valais. Les routes sont bonnes. Les voyageurs ne demandent qu'à pouvoir toujours poursuivre leurs évasions à des coûts raisonnables. Le reste, il semble, importe peu. Quoique l'on y songe, mais ramené sur la voie ordinaire par la toute puissante pensée dominante qui veut que l'on poursuive et consume. Alors, pourquoi pas ? Et oublions que chacun au final est complice de quelque chose, faisons comme tout le monde et chassons au loin toute pensée morose ou par trop interrogative.

On roule et le paysage défile. Que cela dure donc à jamais.

Mis à part cette modeste réflexion, précisons que nous sommes le dimanche 28 octobre, et que dans cette Italie du nord que nous laissons derrière nous, il pleut à revendre depuis bientôt deux jours, cet état ayant grossi les rivières plus peut-être qu'il n'aurait fallu. Pensons à ceux-là même dont cette montée tumultueuse des eaux créera des problèmes majeurs.



Val d'Aoste, sur le chemin du tunnel. Les forêts de mélèzes sont magnifiques, superbes, offrant un paysage splendide voire magique.



Droit en face, serait-ce déjà les prémices du massif du Mont-Blanc contre lequel pourtant nous n'irons pas. Après ce grand virage du bout de cette échappée, on montera rapidement contre le tunnel.



Un tunnel sur lequel on peut se poser beaucoup de question. On sait le propriétaire société privée. La présence d'un seul tube sera-t-elle encore longtemps d'actualité vu les risques potentiels nombreux liés à une collision intérieure et aux conséquences de celle-ci.



Le Valais nous offre bientôt la splendeur de ses paysages enneigés.



Les troupeaux sont rentrés dans les écuries et nous, nous roulons, gens de passage qui n'imaginent pas moins la vie des gens d'ici et toutes les difficultés liées à celle-ci. On est dans un pays de montagnes, avec les contraintes que cela impose.



T'y arrêteras-tu un jour, Ô voyageur pressé, toujours pressé, fou de la route et des retours rapides...



Dans les vignes, la route de la Forclaz, Trient, Chamonix, le Mont-Blanc, un monde fabuleux...



Retour en plaine par l'un de ces tunnels qui inquiètent en même temps qu'ils fascinent. La route, décidément, est pleine d'interrogations que l'homme se posera jusqu'à la nuit des temps, jusqu'au jour où il n'y aura à nouveau peut-être... plus de routes !



Un léger arrêt à St.-Maurice n'a jamais fait de mal à personne !



Et tu le retrouveras, ce Lavaux si cher au cœur des Vaudois qui n'ont pas partie liée avec les bétonneurs ! Le temps est gris est triste. On y passera sans s'arrêter. Le soleil, décidément, ne nous accompagnera pas aujourd'hui.

